

MÉMOIRES

DES TRAUMATISMES OCULAIRES (1)

Par le Dr A. TROUSSEAU

Médecin de la Clinique nationale des Quinze-Vingts, à Paris.

L'étude des traumatismes oculaires est une question de haute importance, qui mérite d'être traitée dans son ensemble, d'être synthétisée, et dont je veux envisager le côté essentiellement pratique. Des premiers soins dépend presque toujours l'avenir de l'œil traumatisé et même de son congénère: presque toujours vous pouvez, par une intervention sagace, empêcher l'infection de survenir et éviter la redoutable ophtalmie sympathique.

Que si vous n'étiez pas convaincus *a priori* de l'importance de cette question, la statistique suffirait à vous la démontrer; en effet, sur 387 hommes aveugles pensionnaires de l'hospice des quinze-vingts, dans une période de 10 ans, 54 fois la cécité reconnaissait pour cause le traumatisme. Et il a été établi que les blessures de l'œil sont environ dans la proportion de 6 pour 100 dans l'ensemble des affections oculaires.

Les hommes, cela se conçoit, en sont plus fréquemment affectés, de par leur genre de vie; les ouvriers, et surtout les ouvriers d'usines, y sont particulièrement exposés.

J'étudierai tout d'abord les lésions traumatiques de *chaque membrane* prise en particulier, puis je terminerai par l'étude des traumatismes *en masse*.

Contusions, plaies, brûlures, corps étrangers, tels sont les paragraphes de chacun des chapitres que je passerai successivement en revue.

LA CONJONCTIVE. — Membrane la plus superficielle, est, de ce fait, la plus exposée. Mais le traumatisme limité à la seule conjonctive est le plus souvent dépourvu de gravité.

(1) Leçon recueillie pour l'Union Médicale de Montréal, par M. Pierre Dolbeau, assistant-chirurgien.